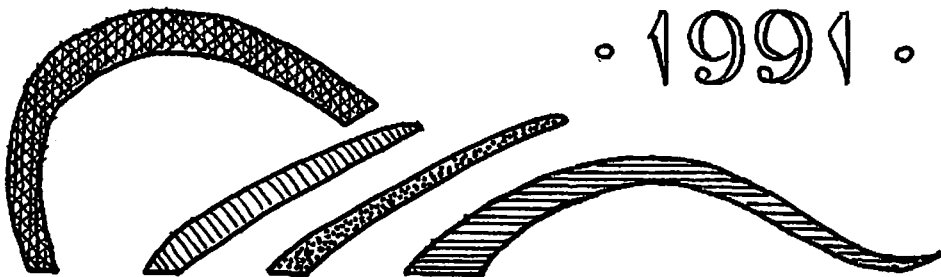


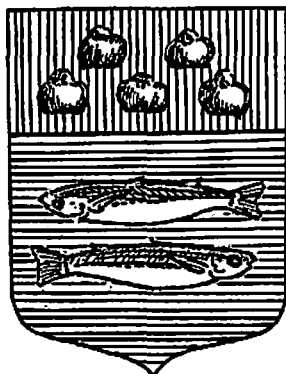
Couverture	:	Vue du Port Photo J. BOUVET	
Editorial	:	VOEUX de l'AN Fernande NEAUD	1
"ORTOGRAF"	:		4
Conférences	:	O V N I et Extraterrestres "	5
		André CASSESE	
		" Les Splendeurs de l'AUTRICHE "	6
		M. DEBEAUMONT	
		Les Poètes et l'AMOUR	9
		Diana LETHEU	
		"SIBILLE la dernière DAME de TOULON "	12
		Marie-Rose DUPORT	
NOS LECTEURS ...nous écrivent			14
NOTRE CARNET			15
AVIS de RECHERCHE			16
BIBLIOTHEQUE			17
POEME		La Plage au Printemps	19
		Marg. CASANOVA	
Couverture dos		La Mésange et les Rossignols	
		Dessin et poème de Jo. DECHIFRE	

Directeur de la Publication : Jean BOUVET
Rédactrice-en-chef : Marthe BAUDESSEAU



• 1991 •

LES VOEUX



L'an dernier, M.le Professeur BRICHON, Directeur de l'Institut Michel PACHA, se fit l'interprète des groupements Seynois. Il offrit des voeux chaleureux à M.le Maire et son équipe et, son discours fut très apprécié des personnalités qui se pressaient dans notre coquette Salle des Fêtes.

Renouant avec la tradition, notre premier Magistrat fit appel aujourd'hui à la Présidente des " Amis de La Seyne ". C'est un honneur pour notre Société créée depuis plus de 40 années par notre historien local Louis BAUDOIN, par pierre FRAYSSE, adjoint, mort au service de la commune, par le Père BOUVET notamment;

Mais c'est aussi une tâche délicate que d'opérer un retour sur les mois écoulés. La Seyne, cité maritime, vivant pendant des décennies par la mer et pour la mer, a subi un choc profond par la fermeture des chantiers navals, ralentissant ainsi son essor économique.

Une page de notre histoire est tournée, mais le Grand Livre contiendra d'autres pages riches de réalisations.

M. le Maire va nous préciser la future physionomie de notre chère Ville. Si le Présent est quelque peu statique, l'Avenir, un tout proche Avenir, laisse présager un nouvel élan vers l'industrie, le commerce, le tourisme.

Notre commune occupe un site privilégié où rivages et collines se mêlent harmonieusement et offrent d'étonnantes possibilités.

Nous souhaitons à M. le Maire et à son équipe beaucoup de courage et de persévérance et leur prodiguons tous nos encouragements.

Dans le domaine Culturel, grâce à l'appui de M.l'Adjoint affecté à ce service, grâce à l'appui de l'OMCA et aussi par leurs efforts personnels, nos Sociétés ont fait preuve de vitalité et d'heureuses initiatives. Un crachin normand ne diminua en aucune façon l'ardeur des jeunes qui assistaient à l'inauguration du Rd Pt Baden Powel à l'orée de la Forêt de Janas. Ils rendirent hommage au fondateur du scoutisme en franchissant vaillamment tous les obstacles du parcours forestier.

Nous mentionnerons la Philharmonique " La Seynoise " qui a fêté allégrement ses 150 ans d'existence sous la baguette de M. ARESE, directeur de l'Ecole de Musique, dont l'éloge n'est plus à faire.

Au "Théâtre Apollinaire", la compagnie MAIRAL poursuit avec succès son cycle de représentations. André MAIRAL s'emploie à présenter des créations de jeunes auteurs, alternant avec le répertoire classique. Rejetant la facilité, il a su intéresser et attirer un nombreux public intra et extra-muros.

Outre la traditionnelle Exposition des peintres amateurs où figuratif et abstrait reflètent le tempérament de chaque artiste, sa recherche et sa sensibilité, la Chapelle St-Vincent accueille également des jeunes au talent prometteur. Le Fort Napoléon a reçu quelques Maîtres contemporains. Quant à la grande Salle de la Bourse du Travail, elle est tout indiquée comme galerie temporaire grâce à la lumière très favorable dispensée par son immense verrière.

Les Fêtes Calendales, la foire aux santons organisée par la "Remembranço" et les "Cigaloun Ségnen" clôturent agréablement et par une note très provençale les manifestations de l'année.

Si de coquettes villas se nichent dans les vallons de notre commune et le long du littoral, le coeur de la Cité bat dans les quartiers groupés autour du port, dominés par la Maison commune. Un effort méritoire de réhabilitation du Centre-Ville se poursuit. Si nous avons vu disparaître avec un peu de mélancolie la fontaine de la Place Laïk- mais hygiène oblige -, de vieilles demeures subissent un sérieux ravalement. Des couleurs pimpantes ravivent les façades jusque là lépreuses.

Au lieu de parcourir d'un pas pressé les rues de notre Ville, avez-vous un jour décidé de flâner et de dénicher de superbes portes du XVII^{ème} ou du XVIII^{ème} siècle sur le Cours, dans la rue d'Alsace, la rue Franchipani, sur le quai Hoche par exemple ?

Un vieille Seynoise, aujourd'hui disparue, Mlle Ricard les avait photographiées et les Membres de notre Société avaient ainsi découvert des richesses à portée de la main.

Savez-vous aussi que l'obligation d'assurer la police et la conservation des rues et places incombait au seigneur haut justicier de l'endroit, puis à la fin du Moyen-Âge à échevins et consuls des villes ? A La Seyne, les plantations d'arbres sont du ressort du seigneur Abbé de St-Victor jusqu'en 1789. En 1792, c'est la remise définitive aux communes de ces responsabilités. Quelques arrêtés toujours d'actualité : au XVII^{ème} siècle, une stricte réglementation de la Cour du Parlement d'Aix met l'accent sur la divagation des chiens et chats, la mendicité, le vagabondage.

Le 24 Octobre 1722, ordre est donné aux consuls de faire nettoyer les bassins et les fontaines. L'ordonnance du 21 Juin 1737 défend de tirer des fusées dans les rues.

Aux XIX^{ème} siècle, avec la disparition du ruisseau central ou gargouille qui subsiste encore à Briançon, à St-Martin-Vésubie, c'est le pavage des rues, l'élargissement des trottoirs. L'on multiplie les fontaines publiques. (Histoire de La Seyne par Louis BAUDOIN).

Et le nom de nos artères ? Loin de nous l'idée de numéroter les avenues comme aux USA. Pourtant les hommes politiques ont souvent une gloire éphémère : témoin François DURAND, adjoint au Maire qui s'exposa sans cesse pour soigner ses compatriotes lors de l'épidémie de choléra en 1865. Musiciens, poètes, écrivains, savants marquent davantage la mémoire des hommes ; dans le quartier des Plaines, on honore les chantres de notre Provence : Vincent SCOTTO, SARDOU, FERNANDEL...

Nos Anciens utilisaient des noms de lieux-dits. Les enfants travaillaient dès leur jeune âge et la plupart atteignaient l'âge adulte sans savoir lire ni écrire. Aussi, certaines dénominations étaient-elles plus représentatives. Nous conservons la rue Cavaillon (lieu élevé), la Calade à la déclivité prononcée, la rue Equerre au curieux dessin géométrique, la rue Brassevin, significative des négociants en vins qui y tenaient boutique, la rue du Regonfle par l'afflux des eaux de ce ruisseau en période de pluies, la rue Plâtrière, lieu où l'on fabriquait le plâtre, la rue Cauquière (là deux versions : est-ce fouler le raisin ou en provençal "caucca " ou chauchière = tanneries)

Subsistent les quartiers Tortel, Beaussier, Daniel, noms des familles qui les ont créés.

M.BAUDOIN nous indique que les désignations de rues utilisées par les habitants ou attribuées par les communautés furent inscrites tardivement sur les plaques indicatrices apposées sur des immeubles ou à des angles de murs (en 1769 à Toulon).

Pourquoi, à l'instar de nos charmants villages varois qui tiennent à conserver leur identité, ne pas mentionner ces noms pittoresques au-dessous de ceux des notables ?

C'était le vœux exprimé par un groupe de jeunes en quête de leur Passé et qui étaient venus solliciter notre appui à plusieurs reprises.

Notre groupement porte le nom de La Seyne Ancienne certes, mais aussi Moderne car elle se veut tourner vers l'Avenir.

Monsieur le Maire va nous dresser le bilan de l'année écoulée, nous dire les espoirs de son équipe. Qu'ils soient assurés de notre soutien et de notre compréhension dans leur tâche. Un projet de transformation du site des Chantiers, d'établissement de bureaux d'études pour un renouveau de notre Cité, de son économie, tout cela se concrétise peu à peu. MM GAUDIN et ARRECKX, porte-parole du Conseil Général et du Conseil Régional ont affirmé leur soutien.

- Sur les ondes de R T L, station de grande écoute, notre Ville a été à l'honneur pendant toute la période de Noël au Nouvel An. C'est une excellente initiative, c'est aussi un témoignage, celui de la volonté des Seynois de faire connaître toutes nos possibilités.

Nous devons notre reconnaissance à ces anonymes qui prouvent par leurs efforts, leur attachement au sol natal .

Permettez, Monsieur le Maire, que toutes les Associations ici présentes émettent un désir : qu'une véritable Maison de la Culture et des Arts trouve place Centre-Ville, comme elle le mérite, au coeur même du nouveau complexe.

Tous les Présidents se joignent à moi pour vous exprimer notre foi en l'Avenir et vous souhaiter ainsi qu'à tous les Adjoints et Conseillers Municipaux, une année où s'aplaniront les difficultés de tous ordres, une année où nous pourrons envisager sans angoisse, un travail assuré pour les jeunes générations et pour leurs aînés .

La Présidente : Fernande NEAUD

"ORTOGRAF"

Il y a environ deux ans, vous en souvient-il, "REPUBLIQUE"-le Journal du Var " nous donnait lecture d'un courrier de notre Ami -Vice-Président- Etienne JOUVENCEAU à ce sujet . Nous ne pouvons résister au plaisir de vous le faire relire :

" Voici qu'on reparle, une fois de plus, d'une réforme de l'orthographe telle qu'on l'a toujours enseignée dans les écoles. C'est un peu comme le monstre du Loch Ness : périodiquement, cette réforme revient à la surface, puis, au bout de quelques temps elle retombe dans le lac et on n'en parle plus. Il est évident qu'une orthographe simplifiée, voire phonétique, serait bien vue...des paresseux !

Tant pis pour les origines de la langue, pour ses racines, ses lentes améliorations au cours des ans, ses modifications prudentes dues à l'usage et au temps. Vive la simplification dans tous les domaines, comme pour le manger, les vêtements, etc. Reniement d'un patrimoine national, d'une culture acquise laborieusement, perte d'une identité ? Quelle importance pour les partisans du moindre effort. Je voudrais pourtant leur dédier un poème de Verlaine, très peu connu et qui a paru il y a quelques années dans "L'intermédiaire des chercheurs et des curieux ", poème adressé à un de ses amis (M.Duvigneau), adversaire de l'orthographe phonétique.

" È coi vréman bon Duvigno
Vou zoci dou ke lè zagno
Et meïeur ke le pin con manj,
vou metr'an ce courou zétranj

Contr (e) ce ta de brav (e) jan
O fon plus bête ke méchan
Drapan leur linguistic étic
Dans l'ortograf (e) fonétic !

Kel ir (e) don vou zambala ?
Vizavi de cé zoizola
Sufi d'une parol (e) verde ;

È pour leur prouver sans déba,
Kil é dé mo ke n'atin pa
Leur sistem (e) disons-on leur : Merde !

C'est un peu vert, mais avouez que c'est amusant !.

D'autant plus amusant que cela fut écrit il y a plus d'un siècle ! et si les Français font de plus en plus de fautes en écrivant leur langue (de moins en moins maternelle), c'est parce que l'orthographe est toujours là.

L'Italien, la plus musicale des langues a une écriture phonétique qui n'a rien de choquant. C'est une langue jeune, comme le Provençal qui ne s'était vraiment pas choisi une orthographe avant le grand Frédéric MISTRAL.

17 Décembre 1990 André CASSESSE

O. V. N. I. et EXTRA-TERRESTRES

Le conférencier nous a plongé dans un Monde fascinant où quelquefois la réalité dépasse la Fiction, car de tous les Mythes enfantés par notre époque, celle-ci est la plus sournoise, ainsi que la plus dangereuse ; car cet extraordinaire phénomène revêt toutes les apparences d'une nouvelle religion avec ses "prophètes, ses martyrs et ses dogmes". Celle-ci, acceptant et intégrant un matérialisme athéiste qui prêche sa vérité en utilisant comme support une Science qui par essence pose plus de questions qu'elle n'apporte de solution qui sont comme l'Univers Infini.

Dans le Monde entier, en effet, des millions de personnes qui n'ont ni vu, ni touché croient aux OVNI et aux EXTRATERRESTRES, car pour eux cela reste du domaine du Possible. Utilisant les statistiques, en oubliant les contraintes et les lois fondamentales de l'Univers qui sont universelles, cette pseudo-religion, apparaît à un moment dans l'Histoire de l'Humanité ou celle-ci ayant perdu le contact avec un Dieu devenu inaccessible à notre coeur et la religion traditionnelle incapable d'expliquer l'Univers d'une façon cohérente.

La Science moderne ne pouvant que reconnaître son incapacité à traduire les causes premières, "l'Alpha et l'Oméga".

L'Homme du XX^e siècle se trouve subitement abandonné à un vide, écrasé entre deux Infinis. Quoi qu'il en soit, l'Histoire inachevée des OVNI est bien celle d'une pseudo-religion récapitulant et achevant tous les courants néo-spiritualistes, et dont l'oécuménisme athée permet d'intégrer les dogmes d'une scientologie qui, moyennant quelques adaptations aux Temps modernes, permet de faire un subtil amalgame entre le besoins spirituel de l'Homme et des thèses audacieuses destinés à séduire et perdre un grand nombre de personnes.

" Car il surgira de faux Messies et de faux Prophètes, qui opéreront de grands miracles et Prodiges, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, même les élus ". (St Mathieu).

Les ufologues se garderont bien d'aborder ce problème sous cet aspect, ainsi que de faire la part du Réel et du Rêve.

Lorsqu'on analyse le phénomène OVNI, et l'éventuelle possibilité de " contact " extraterrestre, on oublie très souvent le problème Temporel. Celui-ci se résume ainsi : chaque civilisation se trouve dans un point précis dans notre Univers, c'est-à-dire, que chacun va occuper le Centre de l'Univers, puisque celle-ci est une sphère .

Chacun, occupant aussi un Présent, le sien, dans un Univers qui ne l'oublions pas se trouve continuellement en expansion, c'est à dire en mouvement.

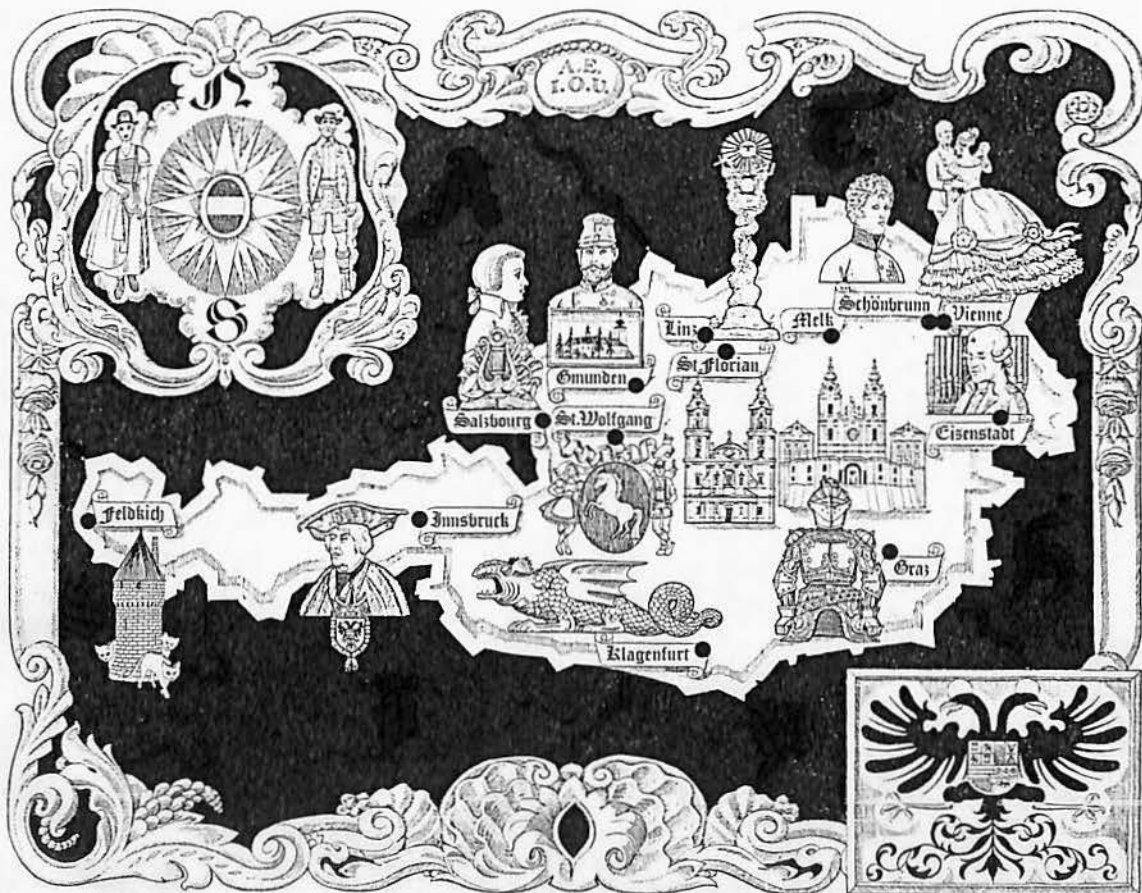
Il est facile de comprendre que la civilisation qui se trouve devant nous et qui occupe un présent déterminé, se trouve dans notre Futur et celle qui se trouve derrière nous se trouve dans notre Passé et cela malgré la vitesse, car le Temps devient une dimension propre qui se déplace sans cesse pour connaître la position temporelle de cette civilisation, il faudrait être, en fait, à l'extérieur de l'Univers, c'est à dire être DIEU.

Cette vision de l'Univers ne nie pas une vie quelconque dans le Cosmos, mais montre l'impossibilité temporelle et dimensionnelle de pouvoir la rencontrer sans oublier que " Vie " ne veut en aucun moment dire qu'une conscience existe dans celle-ci.

A travers cette conférence M. André CASSESE a voulu surtout nous donner des moyens de réflexion autant philosophique que scientifique pour regarder ce phénomène avec peut-être un peu plus de critique, car ce que l'on peut voir, n'est pas forcément ce que l'on peut imaginer. En un temps où l'on parle beaucoup des méfaits des sectes et des pseudo-sciences, on ne doit pas oublier que la religion des OVNI en représente d'une certaine manière l'élaboration la plus complexe dans un achèvement proprement apocalyptique. Attendre un "Messie" venu des Etoiles n'est qu'une séduisante parodie; l'Homme dans sa détresse ne doit compter que sur sa volonté pour transformer le Monde vers un Idéal de PAIX ainsi que la Foi qui peut l'habiter, car croire en l'Homme, c'est aussi croire au Dieu de Notre Coeur et à la noblesse qui peut couler généreusement de la Source d'Innocence qui reste toujours au fond de Nous.

7 Janvier - Maurice DEBEAUMONT

Les SPLENDEURS de l'AUTRICHE



Vous avez remarqué dans le cartouche, au-dessus de la carte les lettres : A E I O U. Ce n'est pas seulement la liste des voyelles, mais une fort orgueilleuse devise latine de l'AUTRICHE, dont l'auteur est FREDERIC III, le premier grand Empereur d'Autriche (1415-1493).

"Austria Est Impérare Orbi Universo" " L'Autriche est appelée à gouverner le Monde "

Chaque pays traîne avec lui un cortège de clichés et d'idées reçues. Celui-ci n'échappe pas à la règle. Prononcez simplement son nom et on vous évoquera en avalanche : le beau **DANUBE BLEU** et le petit vin blanc, les valse de Strauss, les paysages enchanteurs du **TYROL**, **MOZART**, les opérettes, les glaciers, **SISSI**, "l'Auberge du Cheval Blanc " et la Ville des Villes : **Vienne** , avec son univers incomparable et ses trésors artistiques. Eh bien, pour une fois, les voyageurs que nous sommes ne sont pas déçus.

Venant de **SUISSE**, après avoir traversé la Principauté du **LIECHTENSTEIN** et la petite province du **Voralberg**, nous atteignons le merveilleux **TYROL** province dynamique que la nature a doté à profusion de magnifiques paysages. Des montagnes majestueuses, des bois tranquilles, des vallées, des alpages ensoleillés, de charmantes petites villes et de pittoresques villages donnent au pays sa physionomie particulière. Les coquets chalets tyroliens avec leur petit clocheton sur le toit et leurs balcons abondamment fleuris font toujours l'admiration des touristes.

A **INNSBRUCK**, la vieille capitale chargée d'histoire, nous parcourons l'imposante "Marie-Thérèse-Strasse" puis l'étroite "Herzog-Friedrich-Strasse" pour découvrir l'Hôtel-de-Ville avec son haut beffroi, le curieux **Helblinghaus** au placage rococo et surtout le charmant petit toit d'or, ancienne loge impériale. Après être passé devant la longue façade du **Hofburg** (palais impérial) nous allons visiter le mausolée de Maximilien Ier avec ses 28 énormes statues de bronze.

Nous séjournons ensuite à **KITZBÜEL**, très belle ville ancienne située à 762 m d'altitude qui a pu, malgré son développement touristique dont sa saison d'hiver donne le témoignage le plus éclatant, maintenir son caractère de petite ville close.

Quittant le Tyrol, nous arrivons à **SALZBOURG**, la ville de **MOZART**. Un charme indéfinissable en fait une ville aimée des Dieux : un site remarquable, une lumière douce qui baigne les contours de ses palais et de ses églises, les places aux fontaines sculptées, la noble architecture des monuments, l'émouvant musée Mozart créent autant de souvenirs inoubliables. Nous visitons successivement les splendides jardins **Mirabell**, la Cathédrale, le Cimetière **St-Pierre** et ses catacombes et la célèbre **Getreidegasse** (Rue aux enseignes) où au n° 27 est né Mozart.

Après une incursion en **ALLEMAGNE**, dans le réduit bavarois où nous découvrons la jolie petite ville de **Berchtesgaden** et son lac aux eaux sombres le **König-see** qui offre un tableau romantique de la Haute-**BAVIÈRE**, nous arrivons en Haute-**AUTRICHE**, à **WOLFGANG**,* petite bourgade qu'une opérette a située à tort au Tyrol. Lieu de pèlerinage depuis le 12^{ème} siècle, elle est devenue aujourd'hui, bon gré mal gré, le Pays de "l'Auberge du Cheval Blanc " avec son décor d'opérette et son lac à sa mesure.

Nous déjournons longuement à **Vienne** l'une des plus anciennes parmi les capitales d'Europe. Si, pour beaucoup, elle évoque le rythme de la valse ou la silhouette de la Grande Roue du **PRATER**, elle doit surtout sa séduction à ses monuments, aux souvenirs des **Hasbourg**, aux richesses de ses musées, à sa tradition musicale maintenue par son Opéra et au raffinement des magasins qui bordent ses grandes artères. Notre première visite est pour la Cathédrale **St-Etienne** qui, avec sa flèche de 137 m est l'emblème de Vienne, l'une des églises les plus renommées d'Europe et l'édifice gothique le plus important d'**AUTRICHE**.

* où plutôt, *Sankt Wolfgang*, en français *Saint Wolfgang*

Nous gagnons ensuite le Hofburg, Palais Impérial et Résidence favorite des Hasbourg, ville dans la ville, où nous visitons les appartements impériaux avec leur somptueux mobilier, leurs tapisseries, leurs lustres de cristal qui ne font pas oublier les souvenirs historiques de François Ier de François-Joseph, de l'Aiglon et surtout de l'Impératrice dite " Sissi";

Nous faisons une longue promenade sur le Ring qui nous amène successivement devant l'église St-Charles, la plus importante construction baroque de VIENNE, l'Opéra conçu dans le style de la Renaissance Française et qui rappelle le Châtelet de Paris, le Parlement, somptueuse construction inspirée de l'architecture des Temples grecs, le splendide Hôtel-de-Ville avec ses 5 tours néo-gothiques dont la principale atteint 98 m de hauteur, puis l'église votive, l'un des plus merveilleux exemples d'architecture historisante.

L'une des plus grandes curiosités de VIENNE que nous visitons ensuite est certainement le célèbre château de Schönbrunn auquel sont liés de nombreux souvenirs historiques : Marie-Antoinette y passa son enfance. Mozart y étonna , à l'âge de 6 ans, l'Impératrice et ses courtisans, en 1805 et 1809, Napoléon y établit son Quartier Général; en 1815, lors du Congrès de Vienne, il fut le cadre de grandioses réceptions; il fut après la chute de Napoléon la résidence de l'Aiglon; c'est là enfin que fut signé par Charles Ier l'acte d'abdication du 11 Novembre 1918. Nous parcourons les 48 pièces aménagées pour la visite, puis nous nous promenons longuement dans l'immense parc 4 fois plus grand que l'Etat du Vatican, où nous découvrons la fontaine de Neptune et plus loin l'élégante Gloriette.

Quittant la Basse-Autriche, nous gagnons le Burgenland et faisons un arrêt dans la capitale **EISENSTADT** où tout rappelle le souvenir du génial compositeur Joseph Haydn attaché comme chef d'orchestre à la cour du prince Esterhazy, avant d'arriver à **NORBISCH** où nous effectuons une promenade en bateau sur le lac Neusiedl. La frontière austro-hongroise passe sur ce lac et de loin nous apercevons les sinistres miradors du "rideau de fer " encore existant.

En **STYRIE**, Marche verte de l'Autriche, nous visitons la capitale **GRAZ** L'agrément de son site et de ses parcs, la douceur de son climat, le charme de son quartier ancien en font une ville attachante.

Nous terminons ce long périple par la **CARINTHIE** province ensoleillée qui est le midi autrichien. nous faisons un arrêt à **SPITTAL**, carrefour touristique de la région pour visiter son château Porcia et nous nous dirigeons vers la partie la plus élevée des Alpes Autrichiennes. Nous faisons étape dans le charmant village d'**HEILIGENBLUT** au site remarquable, de l'église toute étirée et profilant sa flèche devant les neiges de **GROSSLÖKNER**. Empruntant ensuite l'une des grandes chaussées alpines modernes étudiées pour la circulation automobile, nous arrivons à 2.418 m devant le glacier et découvrons le grandiose panorama des alpes autrichiennes avec le plus haut sommet, le " Glossglökner " (3.797 m) et au pied, épaulé de glaces éblouissantes et d'arêtes vives, se développant sur 10 Km, la magnifique coulée de Pasteze.

C'est par le **TYROL** Italien, avec une étape à **Bolzano**, capitale du Haut-Adige, que nous regagnons la **FRANCE**, enchantés de ce merveilleux voyage.

Les POETES et l'AMOUR

Nous sommes en 1585, un homme vieillissant écrit ces mots : "Mon corps va descendre où se désassemble ". Ce fin lettré, qui possède une connaissance approfondie des écrivains antiques, n'est autre que le poète Pierre RONSARD né le 10 Septembre 1524 en Vendômois. A 18 ans, il écrit ses premiers vers. En 1549, Joachin du Bellay fait paraître "Défense et illustrations de la langue Française". Alors, Ronsard, élève de l'humaniste DENAT crée sa propre "brigade" avec du BELLAY, BAÏF, JODELLE ETC... puis il publie ses quatre premiers livres des "Odes". En 1552, paraissent "des amours" dédiés à Cassandre. En 1555, Ronsard rencontre la "Belle, gentille ...et douce Marie " dont la mort prématurée, lui arracha des vers inoubliables. Devenu poète officiel à la Cour du Roi de France, RONSARD, lors des guerres de Religions, prône l'union et l'indulgence dans " Discours des Misères du temps ", puis il publie "Remontrances au Peuple de France ", qui lui attire la colère des Protestants, et la "Franciade", qui restera inachevée. Après de brèves amours avec Françoise d'Estrée, Ronsard, à 50 ans, s'éprend d'Hélène de Surgère, âgée de 25 ans. Il écrit pour elle une série de sonnets : "La beauté n'est que vent" nous confie-t-il, seul le poète peut la rendre immortelle car ses vers sont impérissables. Dans la nuit du 27 au 28 décembre 1585, Ronsard meurt à St-Cosme.

Si le XVII^e siècle s'est montré sévère vis à vis de Ronsard, de nos jours, il apparaît comme le chantre de la Nature, de l'Amour. Disciple d'Epicure, le poète nous invite à " Cueillir les roses de la Vie ". MALHERBE et MOLIERE reprendront ce thème ronsardien.

Certains auteurs modernes ont reproché à Ronsard " ses abus de complications réthoriques et de comparaisons mythologiques ". Disons pour sa défense que Ronsard était apprécié et compris par ses contemporains. Il a enrichi notre vocabulaire de mots nouveaux: plus nous aurons de mots en notre langue, plus elle sera parfaite a t-il toujours prôné.

Né à Paris le 11 Décembre 1810, MUSSET, qui donna très tôt des signes de précocité d'esprit, fit de brillantes études au collège Henri IV. Il fréquente alors le salon de Charles Nodier où il récite ses vers. En 1830, il publie " Les contes d'Espagne et d'Italie ", drame de l'adultère et de la jalousie. les personnages de ses contes séduisent et scandalisent. A travers eux MUSSET raille les outrances d'un Romantisme échevelé et larmoyant, alors en vogue. Dans ses chansons, Musset, poète "de la fantaisie légère ", joue avec notre imagination.

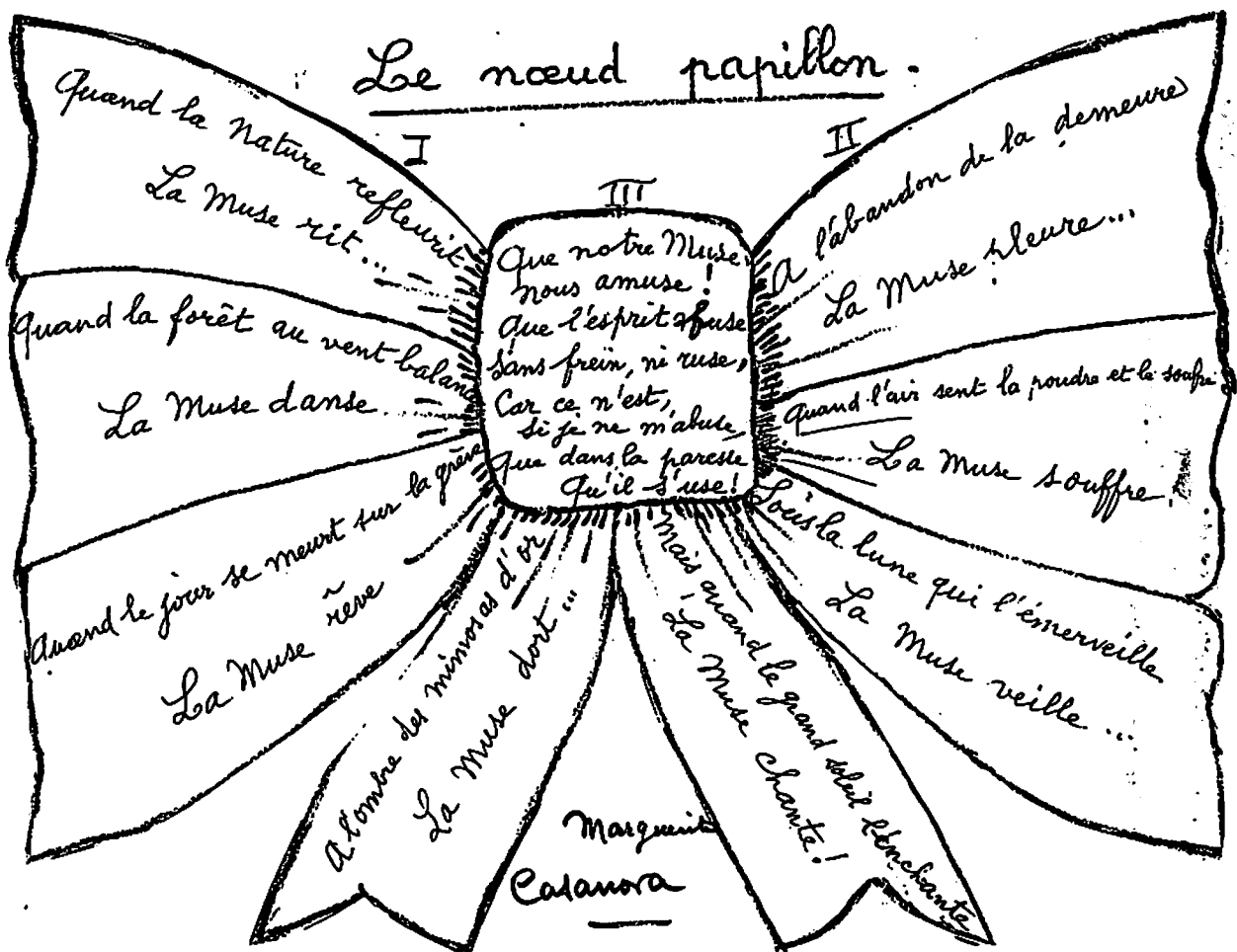
Avec sa célèbre "Ballade à la Lune ", le poète fait preuve d'audace et d'insolence. Il s'attire la désapprobation de ses pairs. En 1830, paraissent "Les secrètes pensées de Raphaël" et "Les Voeux stériles" où Musset s'interroge sur la condition du poète qui, prostitue son âme. Dès 1832, avec la parution de la "Coupe et des Lèvres", il s'affirme comme un poète de son temps, au service de ses semblables et refusant toutes contraintes, le 19 juin 1833 : rencontre de MUSSET et de George SAND !. A sa vue, il a "L'âme et le corps bouleversés" d'amour fou. Malheureusement cet amour maudit se termine en Mars 1835. Musset n'oubliera jamais; ses poésies nouvelles sont l'oeuvre d'un homme blessé. Avec le cycle des "Nuits" et "L'espoir en Dieu", Musset s'affirme comme un grand poète. dans le "Souvenir", publié en 1841, il atteint au sublime. Comme LAMARTINE dans "Le Lac", ou Victor HUGO dans "La tristesse d'Olympio", Musset appaisé se réfugie dans ses souvenirs. De nos jours, on préfère son théâtre, mais il nous faut réhabiliter le poète et nous abandonner à la fluidité, au charme, à la sincérité de ses vers. Deux êtres cohabitent en lui ; l'un brillant, tendre, ironique, c'est la poète de notre adolescence, l'autre violent, désespéré, exaltant "son mal du Siècle" qui est aussi le nôtre.

C'est à Calcutta, en 1861, qu'est né le poète RABINDRANATH THAKUR dit TAGORE. Son père est un sage, ses frères sont des gens lettrés. En 1875, il publie sous son nom dans un journal de Calcutta. Après un essai sur DANTE et PETRARQUE et la traduction de Macbeth, il part en Angleterre. Deux ans après son retour il se marie. En 1901, il fonde l'Ecole de SANTINIKETAN. Aux enfants qui fréquentent son établissement TAGORE offre cette liberté dont écolier il a toujours rêvé. En 1902, il perd sa jeune femme. Un an plus tard, sa fille, Rani, âgée de 13 ans meurt à son tour. Il écrit pour elle "La jeune lune". Dans cet ouvrage, une âme en fleurs, un nouveau né, dialogue avec sa Mère. En 1910, paraissent à Londres "Gora et Gitangiali" ce dernier sera traduit de l'Anglais par André Gide, sous le titre "L'Offrande Lyrique". pèlerinage mystique, rencontre de l'âme avec son créateur, certains de ces merveilleux poèmes "frémissent" selon André Gide "d'une intime musique qui fait penser tour à tour à quelques mélodies de Shuman ou à telle aria d'une cantate de Bach". A l'exemple de St-François d'Assise, ces poèmes sont des hymnes à la joie, à l'amour, à la lumière. En 1913, Tagore se voit décerner le Prix Nobel: dans "Le Jardin d'Amour". Meurtri par la pauvreté des paysans du Bengale, Tagore se penche sur ces villageois dont il décrit les travaux, les préoccupations, les amours; de tendres élégies succèdent aux scènes de la Vie quotidienne. En 1936, paraît "La corbeille de fruits" où le poète glorifie la mort. Deux ans plus tard, il publie "La fugitive". Ces poèmes sont une recherche de soi, un hymne à la beauté, un cantique à la Nature. En 1920, Tagore part en Europe où il travaille au rapprochement de l'Orient et de l'Occident et dénonce "tout nationalisme étroit". Après une visite à Gandhi emprisonné et un voyage triomphal à Ceylan, Tagore s'éteint en 1941 à Calcutta. Tagore poète, peintre, musicien, dramaturge, à l'exemple du philosophe chinois Lao Tseu et du poète Kabir, fait preuve d'une grande humilité et d'un immense amour de l'humanité! André MALRAUX pense que l'Inde appartient à l'Ancien Orient de notre "âme". Tagore comme le philosophe Georges Steiner prêche l'universalisme des Cultures.

En Afrique, c'est à Joab que le poète Léopold Sédar SENGHOR voit le jour le 9 Octobre 1906. Pendant sept ans, le jeune Léopold mène une vie sans contrainte où le merveilleux tient une grande place. Nanti d'un diplôme de bachelier, il entre au Lycée Louis-le-Grand à Paris. En 1929, il se lie d'amitié avec le poète martiniquais, Aimé CESAIRE, avec lequel il créera une revue "L'Etudiant Noir" où, pour la première fois est employée l'expression "Négritude". Agrégé, SENGHOR est nommé professeur de Lettres et de Grammaire. Il compose alors son célèbre poème "Femme Noire". Lorsque la guerre éclate, il part comme soldat. le 20 Juin 1940, il tombe aux mains de l'ennemi. Réformé, il s'engage dans les rangs "du Front National de Libération" pour lutter clandestinement contre l'occupant. A la fin de la guerre, SENGHOR publie une plaquette de poèmes "Chants d'ombre". En 1948, paraissent "Hosties Noires" suivies quelques années plus tard des "Chants pour Naëtt et "d'Ethiopiens". En Août 1960, il est élu Président de la République Du Sénégal.

L'année suivante, paraîtra "Nocturnes". En France, comme au Sénégal, Senghor lutte contre les injustices et les idées préconçues. Il se fait le porte-parole de ce peuple "d'authentiques paysans " dont il exalte les "vertus terriennes", ou "de travailleurs à vingt centimes ". Face à ceux qui n'accordent de valeur qu'à la raison, Senghor oppose la sensibilité de la race noire. Il conseille aux intellectuels négro-africains d'exprimer leur vérité profonde, d'ouvrir la voie à une authentique poésie nègre qui ne renonce pas pour autant à être française". Très attaché à ses racines, il évoque les sites et les êtres qui ont abrité et peuplé son enfance. Mais Senghor c'est aussi le goût de l'amitié profonde.

Portons à présent un regard sur Senghor, poète de l'Amour. Lorsqu'il chante la femme de son pays, il le fait avec émotion et pudeur, mais la femme c'est aussi celle qui transmet "les vertus familiales", l'être à qui l'on fait appel les jours de tourmente. On le voit, l'inspiration de Senghor est multiple. Proche de Claudel par la forme et la pensée, fervent admirateur de Baudelaire et de St-John Perse, on trouve parfois dans son écriture des accents rimbaldiens. Grammairien, il enrichit son vocabulaire de mots tombés en désuétude. Le poème est pour lui "une image ou un ensemble d'images mélodieuses". Poète inspiré, Senghor pense que la poésie doit nous permettre de communier avec l'Univers et d'accéder aux valeurs essentielles.



18 Février - Marie-Rose DUPORT

SIBILLE - DERNIERE DAME DE TOULON

Nous sommes au XIII^{ème} Siècle dans la Cité de TOULON qui ne comprenait que les vieilles rues groupées autour de la Cathédrale. Un rempart en terre battue et en pierres sans ciment entourait la ville, limitée par le Cours Lafayette, la Place Puget, la Rue Hoche et la Rue d'Alger. A l'emplacement actuel des Halles, le Palais des Comtes se dressait surmonté d'une Tour appelée "tour des Romains".

En 1224, l'année de son investiture, le Seigneur de Toulon et de Trest Geoffroi et sa femme Guillaumette de Blacas d'Aups eurent la joie de voir naître SIBILLE qui devait devenir Comtesse de Toulon. Elle semblait promise, par sa naissance, à un heureux destin, mais sa maman de santé délicate mourut dix ans après et sa vie fut marquée par la fatalité. Son père se remaria bien vite avec Dame Huga qui détesta l'enfant dont elle convoitait les richesses. Elle grandit en grâce et en charme et, quand elle sortait du Palais chevauchant sa haquenée, tous les bacheliers vantaient ses qualités et les troubadours composaient des lais en son honneur.

A quinze ans, pour assurer la continuation de la lignée, elle dut obéir à son Père et se fiancer avec son cousin Gilbert des Baux, fils de Hugues des Baux et de Baralle, fille du vicomte de Marseille, suivant certaines conventions où l'amour n'avait pas souvent sa place.

Son fiancé lui fit don, entre autres présents, d'un écuyer de belle prestance Bertrand Amic, et, sans presque s'en apercevoir, la damoiselle devint amoureuse de son serviteur qui comme un ménestrel savait composer un sonnet. Et "quand ses larges mains, dit la chronique, emprisonnaient le pied délicat de Sibille, d'un élan elle croyait atteindre les étoiles"...Après les fiançailles Gilbert repartit vers son donjon les laissant ensemble. Tandis que le Temps passait les jeunes gens étaient irrésistiblement attirés l'un vers l'autre et durant les longues chevauchées qui les réunissaient leur intimité devenait plus étroite !

Dame Huga qui n'était pas insensible au charme de l'écuyer s'en aperçut très vite et envoya un messenger pour prévenir Gilbert. Geoffroi très en colère réunit le ban de justice qui condanna les deux joveaux à la prison perpétuelle!... Mais la Providence veillait sur eux!. Dame Huga atteinte de la peste se rétracta avant de mourir pour sauver celui qu'elle aimait et Sibille reprit sa place au Palais ainsi que son écuyer, en gardant enclos dans son coeur cet amour dont sa jeunesse ardente avait rêvé !. Et l'Heure arriva où selon les engagements Sibille devait s'unir au Seigneur des Baux !... Le mariage eut lieu avec le cérémonial rituel à la Cathédrale dans la liesse générale. Il fut suivi d'un festin arrosé de vins précieux dont celui des côteaux de La Malgue et d'un tournoi où les Chevaliers portent les couleurs de la "Dame de leur Pensée". Gilbert paraît bien fragile près de Sibille tandis que la fête s'achève et que le soir tombe sur le Palais où elle va désormais vivre avec son Epoux !.

Châtelaine accomplie, elle sait filer, broder, préparer le pain, danser à ravir et chanter. Chasseresse à l'oeil prompt elle préside la chasse, superbe sur sa haquenée en son bialt "Azur et Or". Mais dans le "Castel" où se succèdent fêtes et cours d'Amour, parmi tant de chevaliers jeunes et valeureux, Gilbert, qu'un mal incurable mine et qui ne lui a pas donné d'enfant meurt en 1242...Sibille n'a que dix-huit ans !.

Après ce triste mariage, elle décide de ne plus attendre pour avoir une descendance et bientôt un hérault à son de trompe annonce à ses sujets sa prochaine union avec Boniface de Castellane, fils de Stéphanette des Baux, la sapho provençale. Séduisant seigneur, il a reçu de sa mère, le beau talent de troubadour qui sait charmer l'ardente et adorable Sibille.

Surpris par la rapidité de ce remariage, mais heureux de cette décision qui leur permet d'espérer une descendance à la lignée, les Toulonnais manifestent leur allégresse en organisant un tournoi de joutes nautiques pour les accordailles. Peu après les épousailles sont célébrées avec un éclat particulier "afin de rendre durable dans les esprits l'union des fiefs de Toulon et de Castellane".

Mais la Dame doit suivre son Epoux et Sibille avec nostalgie quitte Toulon pour l'arrière-Pays où l'attend sa nouvelle vie...car l'attrait qu'elle ressent pour Boniface n'a pas effacé l'attachement qui la lie à Bertrand depuis son adolescence. Pourtant, ils descendent souvent de leur "Castel" pour assister aux cours d'Amour, aux tournois où ils retrouvent parmi Seigneurs et Gentes Dames, le duc d'Anjou toujours empressé auprès de sa Cousine dont il convoite la Cité. Bertrand Amic est toujours là dans l'ombre, écuyer fidèle et ses yeux semblent lui murmurer :

*" Te regarder de loin ... te chérir et le taire
Les nuits, te suivre en songe... en rêver tous les jours
Veiller sur Toi dans l'ombre, attendre tes retours
Car t'aimer en secret est mon Destin sur terre !..."*

Pourtant passent les saisons et Sibille donne enfin le jour à une petite Fille. Heureuse, comblée elle confirme le 8 Novembre 1252 les franchises, immunités et libertés que son Père avait donné à sa Ville de Toulon, y ajoutant un privilège qui libérait ses sujets de toute quiste pour le mariage de sa fille...Mais ce bonheur est assombri par le décès de l'Enfant et l'écroulement de tous ses espoirs. Sibille endeuillée se cloître à Castellane. Rien ne peut plus la réjouir. Seule la tendresse qui l'unit à son Seigneur parvient à la reconforter, mais c'est un corps sans âme !.

Pendant ce temps des rumeurs inquiétantes arrivent du rivage. Le peuple Provençal est irrité des exactions de Charles d'Anjou dont les armées tendent à priver Marseille de ses libertés municipales et une sourde révolte commence à gronder. Boniface qui incarne les ressentiments de la race gallo-romaine contre la race franque se porte au secours de la Cité phocéenne défendue par son Ami Jean de Manduel. Mais à son arrivée, il apprend que Marseille a succombé et que le Duc a investi la Cité de Sibille. Il doit retourner s'abriter dans son fief montagnoux où Charles le poursuit.

L'assaut est donné au donjon. et malgré une résistance désespérée, le Seigneur de Castellane vaincu est prisonnier de son plus mortel ennemi !. Sibille qui craint tout pour son époux négocie et promet au Duc de lui livrer Toulon en héritage, abandonnant ses droits de quiste contre la libération de son époux. Il fut dit que Boniface est revenu pour mourir dans son nid d'aigle après plusieurs mois de captivité, car la douleur de voir la Provence aux mains des Français a eu raison de sa résistance. Pourtant, certains affirment que le duc ne rendit jamais sa liberté à l'époux de Sibille, malgré les conventions passées avec sa Cousine et qu'il le fit décapiter. Il est douteux en effet que cet homme impitoyable ait respecté l'engagement d'une clémence que son coeur ne connut jamais !

Après son veuvage, elle revient dans sa chère Cité, mais indifférente à tout ce qui n'est pas son deuil, aveugle et sourde à tout ce qui l'entoure, elle se complait dans le souvenir de celui dont elle admirait le savoir et la prestance. Près d'elle, Bertrand dont le front s'argente maintenant est toujours là, fidèle et discret, l'entourant de sollicitude. Pourtant, il arrive à l'égayer. Un mal mystérieux l'atteint et le 14 Août 1261 elle rend à Dieu son âme, lasse d'avoir tant aimé...Si lasse, dit la chronique qu'elle dut confier cette ultime pensée à l'écuyer qui l'assista jusqu'à la dernière heure : "Sur mon coeur, viens poser ta main pour qu'en paix je m'endorme pour toujours !" ...Elle n'avait que trente-sept ans !...

Marie-Rose DUPORT
de l'Académie du VAR
Lauréate de l'Académie Française

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

Lorsque je jette un coup d'oeil sur le petit parc qui s'ouvre sous mes fenêtres, je découvre un parterre d'une trentaine de rosiers, tous différents les uns des autres. A tour de rôle, une dizaine sont en fleurs. Il m'arrive souvent de cueillir en pensée une des plus belles roses et de vous l'offrir. Reine des fleurs, la Rose (c'était le prénom de ma mère) exprime l'Amitié silencieuse qui s'enchant de sa beauté. Venez me voir, à ROUILLON, et vous pourrez emporter la rose que je vous offre.

Quelqu'un me disait : "Je garde mon coeur pour Noël et mon cerveau pour Pâques". Notre coeur pour Noël, je vois rassemblés comme autant de santons vivants, la grande famille des Amis pour cette veillée de tendresse.

Amis de partout, je souhaite vivement que votre coeur rajeunisse pour la Fête de Noël. Accueillons-la avec le sérieux de nos enfants qui admirent et qui rêvent. En réalité, devant la crèche, l'enfant ne rêve pas : il contemple au-dedans de lui les lumières invisibles qui transfigurent nos coeurs. Chacun sait bien qu'il n'y a qu'un malheur : celui de n'être pas aimé.

Joyeux Noël, Amis de près et de loin. Que de nos coeurs en fête jaillisse un grand bouquet d'Amitié, dans la Tendresse et l'Amour !..

Père Jean Vinatier
Ami de La Seyne

PROCHAINES CONFÉRENCES

- LUNDI 22 AVRIL : "CHRISTINE de SUEDE" par Aimée DONATI
- LUNDI 27 MAI : "LES DEBUTS D'UN INSTITUTEUR " DE LA VILLE A LA CAMPAGNE
Par Etienne JOUVENCEAU
- LUNDI 17 JUIN : " "LE CASTELLAS de FORCALQUEIRET "-Chantiers de Restauration
et de Fouilles -
Par H.VIGUARIE & ADA HAMEAU du 1'A.S.E.R.

NOTRE CARNET annonce les bonnes et les mauvaises nouvelles de la grande famille de ses lecteurs : "Les amis de La Seyne".

Elle ne parle malheureusement, le plus souvent de leur vie que pour annoncer qu'elle est terminée. Sa notice nécrologique est bien trop importante. Nous devrions l'égayer en nous réjouissant des mariages de nos enfants, des naissances de nos petits enfants; de leurs succès professionnels, sportifs, scolaires ...

Adressez-nous un faire-part; nous vous rappelons notre adresse :

Centre Culturel Saint-Vincent

11 Rue Jacques Laurent

ou tout simplement téléphonez-nous : 94 94 09 48

NOS PEINES

Nous avons le regret de vous informer du décès de plusieurs de nos Amis. Nous les avons appris depuis le début de l'année :

8 Décembre - **Simone COTSIS**

s'est éteinte à La Seyne à l'âge de 80 ans.

30 Décembre - **Guy BIGEON**

membre du Conseil d'Administration, fidèle dévoué collaborateur du *Filet du Pêcheur*. Ancien Adjt-Chef de l'Armée de l'AIR qui avait pris sa retraite à La Seyne, mourait à l'âge de 72 ans, à l'Hôpital Ste-Anne, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

1er Janvier - **Mme GAVINI**

mère de notre Ami Jean GAVINI, à l'âge de 94 ans. Elle a été inhumée dans son village natal en CORSE.

Janvier - **Hélène FOURNIER**

Nous quittait ausssi. Originnaire de Lyon où elle professa durant de nombreuses années avant de se retirer à TAMARIS. Passionnée de grands voyages, elle était très assidue à nos causeries et à nos sorties. Et nous avait donné une conférence sur l'INDE.

7 Février - **Barthélemy BOTTERO**

disparaissait à l'âge de 79 ans. Il avait terminé sa carrière de Directeur à l'Ecole F.Durand. Il a été un Membre fidèle et actif du Conseil d'Administration et fut même notre secrétaire pendant quelques années.

8 Février - **Marcel ALLARD**

lui aussi avait fait une belle carrière dans l'Enseignement, principalement dans le Doubs, puis s'était retiré à FABREGAS où il s'éteignit à l'âge de 90 ans.

A toutes ces familles profondément touchées par ces deuils, nous présentons nos sincères condoléances.

Chers Amis, Lecteurs du Filet du Pêcheur

Vous allez découvrir une nouvelle rubrique. Nous espérons qu'elle retiendra votre attention et suscitera votre intérêt.

Vous, les vieux Seynois, vous vous souvenez des visages que présentait notre chère Ville hier, il y a quelques dizaines d'années. Le changement s'est fait, lentement ou d'un seul coup, mais très rapidement l'ancienne physionomie d'une rue, d'un quartier est tombée dans l'oubli : certes, cet oubli n'est pas total. Aussi, aimerions-nous faire revivre, si peu que ce soit, de temps en temps, dans nos pages, le souvenir de La Seyne Ancienne.... C'est d'ailleurs le but que ses fondateurs avaient assigné à notre société.

Aidez-nous, d'abord en cherchant dans votre mémoire, puis dans vos vieilles photos ou cartes postales, des coins de rues, des magasins, des campagnes, des bords de mer... aujourd'hui disparus ou transformés. Des photos d'école pour savoir qu'elle a été la vie d'anciens condisciples.

Nous poserons vos questions à l'ensemble de nos lecteurs et nous recevrons probablement des réponses pleines d'intérêts, de nostalgie, et pourquoi pas d'émotion que nous souhaitons joyeuse !

AVIS DE RECHERCHE N° 1

Avez-vous connu la Papeterie FLOTTE ?
Où était-elle située ? Quand a-t-elle disparu ?...



ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

Délégation Départementale du Var

Les réunions mensuelles ont lieu

le deuxième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30

au Collège Maurice Ravel

Rond Point Bazeilles, au Mourillon

Toulon

Pour faciliter les Poètes et amis de la Poésie de La Seyne qui, pour des raisons d'éloignement ou de disponibilité, ne peuvent assister à nos rencontres toulonnaises, une seconde réunion(*) sera assurée à La Seyne.

Les personnes intéressées par nos activités sont priées de s'adresser à :

Madame Marie-Rose DUPORT

Députée Départementale du Var

Villa «Les Charmilles»

286 chemin de Fabre à Gavet

83500 LA SEYNE-SUR-MER – Tél. 94.94.75.30

(*) la première s'est tenue le 14 octobre 1990 à la Bibliothèque Municipale.

381	LORGUES	Nardin
382	LES PRIVILEGES DE MARSEILLE	Mir.Zarb
383	L'ETANG DE BERRE	Maurras
384	PROMENADE sur le CH.DE FER MARSEIL._TOULON	Meyer
385	AVIGNON et LE COMTAT VENAISSIN	Chobaud
386	MARSEILLE VILLE MORTE-LA PESTE de 1720	Carrieu
387	MARTIGUES et PORT-DE-BOUC	A.Saurel
388	FLORE	Penzic
389	LA PROVENCE PREHISTORIQUE	P.Castanier
390	PYRENEES (Guide)	Hachette
391	PERIGORD.TERRE d'HISTOIRE	J.Maubourguet
392	L'ALSACE VOUS PARLE	Valloton
393	DANS LA FORET NORMANDE	E.Herriot
394	LIMOUSIN	Perche
395	SEDAN et le Pays Sedannais	P.Cangar
396	LES ALPES MARITIMES	G.Doublet
397	LE PAYS du DRAC NOIR	P.Castela
398	LE BERRY	J.des Gachon
399	LE QUEYRAS	Guillaume
400	CARNAC:légendes, traditions	
401	ESSAI sur la topographie de ?	
402	CARCASSONNE	Morel
403	SUD-EST de la FRANCE	Baedeker
404	FRANCHE-COMTE. MTs du JURA (Guide)	Guide Bleu
405	A TRAVERS le MORVAN	Dr Bogros
406	PROVENCE HISTORIQUE	
407	MARSEILLE GRECQUE	Clavel-leveque
408	PROMENADE EN BRETAGNE	Queffelec
409	LE CULTE de MARIE-MADELEINE en OCCIDENT	V.Saxer
410	HISTOIRE DE PROVENCE	Sabatier
411	LES ILES d'HYERES	E.Jahandiez
412	LA ROUTE DES DOLOMITES	G.Faure
413	LA SUISSE (Romane)	
414	LA ROUTE des ALPES	Ferrand
415	TRIER frères !	Brächt
416	SEJOUR dans les ALPES d'ITALIE	Ed.touristique
417	NOUS PARTONS POUR L'ALLEMAGNE	R.Cheval
418	SUISSE	Baedeker
419	A LA RECHERCHE de VERONE	Chiarelli
420	PROMENADE archéologique	G.Boissier



421	L'ARCHEOLOGIE de la PALESTINE	Foxwell
422	ROME	Faure
423	L'AFRIQUE ROMAINE	Boissier
424	LA GRECE	Billy
425	OLYMPIE	A.Mousset
426	LONDRES	Hoppe
427	Les Antiquités romaines de la RHENANIE	Colin
428	ATLAS biblique pour tous	
429	AVEC L'APÔTRE PAUL	Vesco
430	EGYPTE-PALESTINE	Godala
431	ANTHINEA	Maurras
432	PRAGUE et le TCHECOSLOVAQUIE	Lapaire
433	L'HISTOIRE du TCHAD-FORT ARCHAMBAULT	
434	POLE SUD	Byrd
435	DE LA RIVIERE à la MONTAGNE	Marquet
436	VIE en Montagne: KARAKORAM	J.Escarra
437	LA DERNIERE EXOEDITION au Mt EVEREST	Documents
438	LES CELTES	Markale
439	La Famille MAILLEFER en PROVENCE	B.Valloton
440	LE PROCES de l'ATTENTAT du PETIT CLAMART	
441	HISTOIRE de LILLE	A.de St Léger
442	LA GUERRE DE SECESSION	P.Belferron
443	LES AUMONIERES MILITAIRES	A.Redier
444	LES LABORDE de MONPEZAT	J.Valynseble
445	LES SAY et leurs ALLIANCES	
446	L'HOMME DANS L'HARMONIE UNIVERSELLE	A.Lamouche
447	GEOLOGIE et PALEANTOLOGIE	L.Bertin
448	HISTOIRE des CROISADES	Michaud
449	LE LIVRE JAUNE FRANCAIS	Publication
450	LES FUSILIERS MARINS	Lepotier
451	Manuel de Préhistoire générale	Juron
452	NOUVELLE HISTOIRE ROMAINE	L.Homo
453	Mémoires & Lettres de Mme de CHATEAUBRIANT	Coll. E.PLON
454	Histoire Générale de la FRANC-MACONNERIE	G.Grégoire
455	BIBLIOTHEQUE DES CROISADES	Michaud
456	LA FRANCE Contemp.de l'Anc.Rég.au XIX°S.	Taine
457	Guide des ARCHIVES de la Hte SAVOIE	J.Mariotte
458	CHARLES RUCH	P.Lorson
459	Carnet de Route de la Mission Sahar.FAURAU-LAMY	G.Reibell
460	LA VIE DANS LE CANTON DE ?	A.Sutter
461	WEYGANT mon PERE	J.Weygant
462	AU SOIR de la PENSEE	G.Clémenceau
463	Mémoires d'un Bourgeois de PARIS	L.Véron
464	DU VRAI, du BEAU et du BIEN	V.Cousin
465	LA CROISADE contre les ALBIGEOIS	P.Belferron
466	HISTOIRE DE PROVENCE	Bousquet
467	HISTOIRE de la PHILOSOPHIE	V.Cousin
468		
469	L'EUROPE de la REVOLUTION FRANCAISE	A.Saurel
470	Manuel d'Archéologie Gallo-Romaine	A.Grenier
471	LES CONVULSIONS DE PARIS	M.du Camp
472	EVEQUES de FREJUS	H.Hospitalier
473	Manuel d'Archeo.Préhistor.Celtique et Gallo-Romai	J.Dechelette
474	NAPOLEON	E.Ludevig
475	LA BRETAGNE	Jehan
476	LECONS Francaises de LITTERATURE	
477	Méthodologie de l'Histoire des Sciences humaines	R.Aron
478	Histoire Economique du MONDE MEDITERRAN.	Labrousse
479	HISTOIRE de la VILLE de GAP	TH.Gauthier
480	HISTOIRE de la GAULE (manque n°7)	Jullian

LA PLAGE AU PRINTEMPS

*La plage sent déjà l'été,
Le soleil sur l'onde se mire,
Épris de sa limpidité . . .
Chaque vague chante ou soupire . . .
L'enfant sage fait un pâté,
Ou le château-fort qu'on admire . . .
C'est enfin la tranquillité,
Et tout le monde a le sourire !*

*Quand en avril, il fait beau temps,
Aux rayons tièdes, on se dore,
Après le bain, de courts instants,
Sur le sable qui se colore,
On s'allonge et l'on se détend,
Tandis que l'astre monte encore . . .
On rêve au monde inquiétant,
Des fonds sous-marins qu'on ignore . . .*

*Adieu jours gris, morosité
Quand la saison est en avance,
Dans la douceur et la clarté
Chacun retrouve confiance,
Couleurs, bruits, saine liberté,
Promesse de bonne ambiance,
Tout le bleu de l'immensité,
Pour le repos et la plaisance.*

*La plage sent déjà l'été
On reprend goût à l'existence !*

Marguerite CASANOVA
de l'Académie du VAR